



Chapitre III L'ART RAYONNANT

(1220-1330)

1. Cathédrale Notre-Dame. Chevet

Du milieu du XIII^e siècle au début du XIV^e siècle, des chapelles latérales ont été construites sur les flancs de la cathédrale, l'entourant complètement. Les chapelles latérales du chœur sont de Pierre de Montreuil (avant 1267), de Pierre de Chelles et de Jean Rayy (1296-1325). Dans le même temps, le chevet a été doté d'arcs-boutants.

De la mort de Philippe Auguste (1223) à celle du dernier des descendants directs d'Hugues Capet (1328), sept souverains se sont transmis la couronne de père en fils ou de frère à frère. Tant par la durée de leur règne que par l'importance de leur œuvre, deux rois ont plus que d'autres compté, Louis IX le Saint et Philippe IV le Bel. Philippe III le Hardi, fils du premier et père du second, régna tout de même quinze ans. Mais la durée des autres règnes oscilla entre trois jours et six ans. Les trois fils couronnés de Philippe IV moururent rapidement l'un après l'autre abandonnant la couronne à leurs cousins Valois.

Le règne du saint roi laissa au siècle suivant le souvenir d'un âge d'or, le « temps de Monseigneur Saint Louis ». Et pourtant le bilan du règne n'avait pas été si bon que cela. La France avait été prospère, mais elle avait laissé filer l'expansion vers la Flandre et l'Italie. En application du testament de son père, Louis IX avait dû donner en apanage à ses frères de beaux morceaux du royaume: le Poitou à Alphonse, l'Artois à Robert, l'Anjou à Charles. Alphonse s'était éteint sans descendance. Mais de Robert était sortie la maison des comtes d'Artois, sac d'embrouilles pour le siècle suivant. Charles avait étendu l'emprise des Capétiens sur la Provence et sur le royaume de Naples-Sicile, à la défense duquel s'épuisera la vigueur des Valois. Pour faire régner la paix en Europe, saint Louis, de son propre chef, avait rendu au roi d'Angleterre une part des terres qui lui avaient été prises de bonne guerre. Et que dire des croisades qui l'avaient mené de la captivité à la mort? Cette politique si peu réaliste avait pourtant revêtu d'une aura incomparable le monarque, sollicité comme arbitre dans les affaires de l'Europe. La renommée du roi avait soutenu partout la réputation de l'art des lys, l'art que l'on a depuis qualifié de rayonnant par allusion au réseau des roses qui s'étaient épanouies aux façades des cathédrales pendant tout le règne.



2-3. Vie de la Vierge, au chevet de la cathédrale Notre-Dame

Des panneaux racontant la vie de la Vierge, qui proviendraient d'une clôture du sanctuaire, détruite lors du remeublement du chœur de Notre-Dame au début du XVII^e siècle, ont été remontés sans ordre sur le mur du chevet. On date l'exécution de ces panneaux vers 1320-1325. Panneaux reproduits: Dormition et Assomption.

Philippe IV le Bel, homme d'État aussi réaliste et retors que son grand-père avait été scrupuleux et généreux, sut tirer du bilan la meilleure part, la canonisation de l'aïeul qui retomba en grâces sur toute la dynastie. Mais celle-ci, pour la première fois de son histoire, entra

en conflit avec le Saint-Siège, comme si les légistes qui entouraient le roi, proclamant en droit romain le pouvoir royal sans limite, avaient inspiré à Philippe IV l'ambition de se substituer à l'empereur dans le rôle d'héritier de l'*imperium* s'opposant au pouvoir spirituel des papes. On sait que le roi triompha: en 1309, la papauté vint se mettre à Avignon sous la protection du roi de France.

75 et 77. Jacques Louis David.
La Distribution des aigles, 1804
(Versailles, musée national du château)

Ce tableau fait partie d'un cycle de quatre tableaux commandés en 1804 à David par Napoléon, pour commémorer les principales fêtes du couronnement.

Seuls *Le Couronnement* (musée du Louvre) et *La Distribution des aigles* furent exécutés. La décision d'adopter l'aigle comme emblème de l'Empire date de 1804. L'aigle des drapeaux a été dessinée par Chaudet et exécutée par Thomire. Les 3 et 5 décembre, les délégations des corps de troupe reçurent leur drapeau dans une cérémonie qui eut lieu devant l'École militaire où Percier et Fontaine avaient dressé une tente. La remise du drapeau fut précédée de la prestation d'un serment de fidélité à l'empereur. Après le divorce de Napoléon, le tableau a été retouché par David pour supprimer Joséphine qui primitivement était représentée à côté de l'empereur.



76. Pierre Narcisse Guérin.
La Rochejaquelein, 1817
(Cholet, musée des Beaux-Arts)

Cette représentation posthume d'Henri de La Rochejaquelein, présentée au Salon de 1817, fait partie d'une suite de tableaux représentant les généraux vendéens, commandée en 1816 par Louis XVIII pour décorer le château de Saint-Cloud. La suite comprend notamment un Bonchamps, dû à Girodet, et un Talmont, dû aussi à Guérin. Nommé général en chef des armées vendéennes en octobre 1793, La Rochejaquelein fut tué à 21 ans par un soldat républicain, auquel il venait de faire grâce.



Le séjour romain ou l'académisme en liberté

Comme Picasso, Ingres est un génie multiple: prétendre le soumettre à la classification stylistique, c'est mettre aussitôt en évidence son irréductible originalité. Ingres a fait à Rome, où il séjourne longuement par deux fois, d'abord comme pensionnaire de l'Académie (1806-1824), puis comme directeur de celle-ci (1834-1841), bon nombre de ses tableaux les plus significatifs. Il n'est pas d'aspect de son œuvre qu'on ne puisse illustrer par les travaux de son premier séjour, le *Jupiter et Thétis*, la *Grande Baigneuse*, la *Grande Odalisque*, la *Vénus anadyomène* et la célèbre *Source*, souvent saluée comme le plus beau nu du XIX^e siècle. Rien de moins classique que ce trouble mélange de mythologie et d'Orient, dans lequel baignent des femmes affectées

d'étranges malfaçons anatomiques, le goitre de la Thétis, son long bras sans articulation, le bras sans coude ni poignet et les vertèbres en trop de l'Odalisque. Le *Vœu de Louis XIII*, pendant du célèbre tableau de Champaigne (VII, 22), paradigme de l'image pieuse, a été peint lors du premier séjour. Ingres a mis celui-ci à profit pour s'essayer dans tous les genres à la mode: l'ossianisme avec les *Songes d'Ossian*; le genre romantique, avec la délivrance de l'Angélique enchaînée, à la gorge enflée de sanglots, scène torride tirée du *Roland furieux* de l'Arioste; le genre troubadour, avec les petits tableaux de la *Mort de Léonard de Vinci* et du *Paolo et Francesca*. La singulière *Entrée à Paris du dauphin futur Charles V*, dans laquelle Ingres « archaïse » en imitant l'art de Fouquet, est un « à la manière de », comme Picasso en fera tant. Tel est donc Ingres, le parangon de l'académisme, en son séjour romain!

Les sujets antiques

Si l'éclectisme ambiant, caractéristique du siècle, rend impossible l'enrôlement des peintres, on peut en revanche proposer un certain reclassement des thèmes. La mythologie sert encore de prétexte aux citations classiques et aux nus héroïques. Le concours du prix de Rome de 1801, dont le sujet était *Achille recevant les ambassadeurs d'Agamenmon* (71), est à cet égard





208



209

St. Spirit, Aile Ouest
Fondation de la Sainte-Trinité
L'architecte de la façade est un élève de
L'architecte de la Sainte-Trinité, Jean-Baptiste
de La Vallée, qui a travaillé avec
le maître de l'œuvre de la Sainte-Trinité, Louis
de La Vallée.

St. Spirit, Aile Est et portail de la rue
Hélène de Jacques-Antoine Lhuillier



Architecture et sculpture



